

Vois, sur cette comète et ce nuage noir,  
 Au-dessus des cités et du flot atlantique;  
 Le grand Albert Durer, triste, mais plein d'espoir,  
 Te montre un arc-en-ciel avec son doigt mystique.

C'est qu'il a bien compris, le vieux maître germain,  
 Que par delà le mal et ses métamorphoses,  
 Un œil serein là-haut sourit au genre humain,  
 C'est qu'il a vu l'amour planant sur toutes choses.

D'un savoir ténébreux rejette au loin l'ennui;  
 L'idéal s'est montré, ses signes sont fidèles,  
 O Mélancolia, c'est pour monter vers lui  
 Que l'artiste sacré t'a donné ces deux ailes!

## II.

Un sourire a brillé sur le front créateur  
 Du vieux peintre attentif près du jeune sculpteur;  
 Il presse, tout joyeux de son œuvre comprise,  
 L'élève aux blonds cheveux contre sa tête grise.

Oui, c'est bien là ta pose, ô Mélancolia,  
 C'est bien ton corps puissant que l'étude plia,  
 Ton front large et marqué du désir de connaître,  
 Et tes sourcils tendus, et ton œil qui pénètre!

Faut-il qu'à tes regards le ciseau cherche en vain  
 A tailler dans l'espace un arc-en-ciel divin?  
 O sculpteur, c'est ainsi : tout art a sa limite;  
 Votre inspiration s'y heurte et s'en irrite;  
 Mais un art aide l'autre, et, si vous le voulez,  
 Le poète et ses vers à votre œuvre mêlés,